

JOUARRE

Enquête  
1965

Culte de sommet  
Confluent Marne / Petit Morin.

Pil. autrefois le mardi de Pentecôte,  
maintenant le lundi (pression  
des Parisiens)

En plein essor.

Chœurs dans le chœur de l'égl.  
par. S<sup>t</sup> Pierre et S<sup>t</sup> Paul.  
(90 religieux actuellement)

Procession des chœurs.

A reprendre

Fouarre: Vierge & l'enfant, relief latéral S.  
tenant des deux de chaque un morceau de tissu  
d'autre; enfant, & de la g., une pomme de pin  
les deux même verticale

- église simple (ls Zuffo).

& charps of la botene encastré le maître - relief

Bezi XV<sup>e</sup>.

Église provenant del' Abbaye.  
7 personnages + X.

- St. Michel, scène du XV<sup>e</sup>

- X de Bezi, XV<sup>e</sup>.

(X autre, main liée; tête mort & ossements).

- St. Roch, XV<sup>e</sup>. (type singulier; avec chien & ange).

- Beze des ossements:

XV<sup>e</sup> l'inscription funéraire, déjà en français

- 8<sup>e</sup> Anne entourant Marie enfant (fin XV<sup>e</sup>).

- 8<sup>e</sup> Inégale, +, fin XV<sup>e</sup>.

## JOUARRE (ST PIERRE, ST PAUL) (M)

Encore, de nos jours, Abbaye : Notre-Dame.

CHAPELLE DE DÉVOTION ..... ST MICHEL  
Dite « La mazure-St-Michel » (jadis) (14).

CHAPELLE DE DÉVOTION ..... STE MARIE  
Dite : « Sainte-Marie-en-Veuve » (jadis) (14).

CHAPELLE DE DÉVOTION ..... ST ANTOINE-DE-PADOUE  
Citée au XVIII<sup>e</sup> s. (à Nollongue) (15).

*PELERINAGE* : Mardi de Pentecôte ..... STES RELIQUES.

I. Les principaux Saints vénérés en cette fête, sont indiqués ci-dessous (châsses). Plusieurs d'entre eux, comme Ss. Potentien, Leu, Prix, Hilliers, Bertile, Ayoul, etc..., font d'ailleurs l'objet de pèlerinages dans d'autres lieux du diocèse.

II. La « *Sainte colline de Jouarre* », comme on disait jadis, est un lieu très ancien. On a fait dériver son nom de « *Jovis ara* » (autel ou temple de Jupiter) (10). En se basant sur un lieu-dit « Quartier de la pierre » (ancien menhir dominant le petit Morin), on a proposé « *Gwo-dren* » (rivière-hauteur) dont : *Icdren* (17); et encore « *Divo duros* » — *Divodurum* (forteresse des dieux) (18). Le double monastère d'Adon (630) est à l'origine du bourg; dédié à N.-D., il était voisin de la *Sainte-Fontaine*. En 847, Hermen-trude, Abbessse de Jouarre, ayant obtenu de son parent Evêque de Sens, le corps presque entier de *St Potentien*, le peuple entier, dans des grands transports de joie et d'acclamations, alla processionnellement à sa rencontre, et l'on dit que *les cloches sonnèrent d'elles-mêmes*. Cette même procession, se renouvelant depuis, chaque année, est l'origine probable du pèlerinage de Jouarre (19).

D'après une autre relation, ce pèlerinage remonterait à l'an 1.000 quand les phénomènes célestes semèrent l'effroi parmi les populations. Les monastères de Jouarre et de Rebais, décidèrent alors de porter leurs reliques en procession et de se diriger, à travers champs, l'un vers l'autre jusqu'au lieu de rencontre appelé de nos jours : croix St Aile (4).

(10) C. P., VIII, 353 à 364. — (10 b) Bessières, p. 213-244 - S. C. T. (Palant), 1889 et (Lhuillier) 1890. — (11) Ladoucette, pp. 446-447. R. P. D., 1863. — (12) Inf. M. le Curé de Citry, 1945. — (13) S. R. M., 1899, pp. 39-40. — (14) Allou, p. 340. — (15) T. D., II, p. 643. — (16) T. D., I, 663, note 25. — (17) Thiercelin. — (18) B. S. P., 1892-94, p. 31 (Lecomte, étud. d'hist. et philol.). — (19) Marcenac, pp. 77-78.

Roger LECOTTE  
Recherches sur les cultes populaires dans l'actuel diocèse de MEAUX

1953

Il y avait jadis (et même en période révolutionnaire), trois pèlerinages : le Dimanche de Quasimodo, et le Jeudi de l'Ascension, avec parcours réduit et reliques portées par des religieux; et le 3<sup>e</sup>, plus important, où les reliques étaient portées par le peuple (le mardi de Pentecôte) sur un long parcours, jusqu'à la « croix des champs. C'était la « *procession générale des corps saints* », annoncée par les « *tambouriers* » et par les curés des pays voisins (19).

En 1848, on comptait de 8 à 10.000 pèlerins. De nos jours, on en compte entre 2 à 5.000 avec deux fêtes : la petite procession de l'Ascension avec la petite châsse de cristal et la grande du Mardi de Pentecôte avec les neuf grandes châsses. C'est le plus grand pèlerinage diocésain, jamais interrompu (20).

Après avoir été gardées à l'Abbaye, les châsses sont désormais en l'église St-Pierre, d'où partent les processions.

IV. RELIQUES : Avant 1789, l'abbaye possédait un plus grand nombre de reliquaires dont 10 en forme de buste et en métal précieux (fondus en 1793), des châsses de la plus haute antiquité furent aussi fondues, mais il en reste neuf grandes et une petite (2 en argent, du XIII<sup>e</sup> s. (classées); 7 en bois sculpté et doré, du XVII<sup>e</sup> s.). Toutes ont environ : 1 m. 15 de long sur 0,75 de haut et 0,40 de large. Elles sont disposées à certaine hauteur, sur des consoles.

*Châsses du XIII<sup>e</sup> s.*

1<sup>o</sup> Châsse « de ST POTENTIEU » (contenant aussi des reliques de ST SAVINIEN), tous deux martyrs et archevêques de Sens.

(Les mécréants du pays appelaient la St Potentien : « la Ste vieille cruche » (pot ancien) (20 b).

2<sup>o</sup> Châsse « de STE JULE », Vierge et martyre (21).

*Châsses du XVII<sup>e</sup> s.*

3<sup>o</sup> Châsse « des Stes Abbesses » : STE TELCHIDE, STE AGUILBERTE.

4<sup>o</sup> Châsse « de ST VERIEN » (aussi ST SECONDIEN, ST MARCELLIEN, martyrs en Toscane, sous Dèce).

5<sup>o</sup> Châsse « de ST PRIX, ST HILAIRE » (ou Hilliers), martyrs de Coucy près d'Auxerre, 270-275 sous Aurélien.

6<sup>o</sup> Châsse « des STS APOTRES » (divers ossements).

7<sup>o</sup> Châsse « de ST EBREGISILE, frère d'Aguilbert, Evêque de Meaux, 684.

8<sup>o</sup> Châsse « de STE PÉLAGIE », pénitente, reliques ici depuis 1175.

9<sup>o</sup> Châsse « de ST CLAUDIEN », martyr à Troyes (avec Ste Julie).

10<sup>o</sup> Petite Châsse, dite « de cristal », contenant des fragments des 9 précédentes plus des petits reliquaires curieux de : ST LEU, STE MARTHE, Vierge, ST GRATUS, Mart., STE BERTILE (voir à Chelles), ST FRANÇOIS DE SALES, ST AYOUL, STE MADELEINE, etc...

Tous ces Saints sont invoqués pour toutes maladies ou infirmités.

V. Les cérémonies actuelles consistent : 1<sup>o</sup> en la descente des châsses le Lundi; 2<sup>o</sup> en la procession du Mardi de Pentecôte après les offices religieux du matin. Après la procession du matin et avant les vêpres, vénération des reliques par les pèlerins.

VI. Pendant cette vénération, les pèlerins font bénir des linges, qu'ils feront ensuite toucher aux châsses et qu'ils emporteront pour appliquer sur les malades. Ils font aussi brûler des cierges, et dire des évangiles (22). On fait toucher aux Châsses des fleurs et des objets pieux, mais surtout, on « passe sous les châsses » qui, à cet effet, sont disposées côte à côte, sur des tréteaux (23). Ces dernières, au siècle dernier, étaient chargées d'amulettes, de rubans et de rameaux (24).

VII. Les « porteurs de châsses » étaient très jaloux de leur prérogative et se transmettaient cette charge de père en fils (25). — VIII. Diction : (pour l'abbaye) « Jouarre la Sainte ». — IX. Médaille spéciale (25 b).

**PELERINAGE : Mardi de Pentecôte ..... STE CHAPELLE**

Appelée jadis : CHAPELLE ST MARTIN et actuellement CRYPTÉ ST PAUL.

Une crypte extrêmement curieuse, connue aussi sous le nom de « la Ste Chapelle de Jouarre », existe encore dans l'ancien cimetière paroissial (aujourd'hui place publique), sous l'emplacement de la primitive église d'Adon (VII<sup>e</sup> s.) on y descend par quelques marches, la voûte est supportée par six colonnes corinthiennes dont deux d'albâtre, deux de jaspe, deux de porphyre. On y venait du couvent par un long souterrain.

(20) S. R. M. et C. S. M., toutes années. — (20 b) Le Briard, 6-10-1891 : La superstition en S.-et-M. — (21) Grésy, la châsse de Ste Julie. — (22) Marcenac, p. 82. — (23) S. R. M., 1888, p. 248. — (24) Bourquelot et Dauvergne. — (25) Voir encore : Caumont (A. de); Réthoré. — (25 b) Coll. Léon Petit.

Une légende locale prétend que les premiers chrétiens se rassemblaient là pour y célébrer les mystères et que plusieurs y souffrirent le martyre (26). C'est la merveille archéologique du Diocèse.

Des traditions rapportées par les Bénédictins : Mabillon, Yépès, etc., la donnent comme ayant été bâtie sur l'emplacement d'un temple païen (27), d'autres opinent pour un lieu consacré à quelque divinité gauloise, près du menhir précité où la population venait accomplir certaines pratiques cultuelles (28).

Cette merveille est divisée en crypte St-Paul et crypte St-Ebregisile et contient de splendides sarcophages de pierre du XI<sup>e</sup> s. (S. Agilbert, St Ebregisile, Ste Techilde, Ste Balde, Ste Aguilberte, Ste Mode, etc...) dont les ossements ont été transportés dans les châsses en 1627. Ces sarcophages sont élevés rituellement de 1 m. au-dessus du sol.

A l'autel de la crypte St-Paul, se célébraient, à l'époque du pèlerinage de Pentecôte, des messes votives en l'honneur des Saints du lieu.

Les cryptes recevaient la visite des pèlerins; mais, de nos jours, les pèlerins les plus nombreux et les plus fidèles sont encore les archéologues et les touristes.

**CULTE PARTICULIER** (permanent) à ..... STE OZANNE

Après la Révolution, la dévotion populaire se porta, on ne sait pourquoi, sur la statue tombale de cette Reine d'Ecosse. Elle reçut, dans la crypte, bien des supplications intéressées; pourtant sa canonisation est contestée (28).

**PELERINAGE** (permanent) ..... STE JULE

II. LÉGENDE : au hameau de Vanry, d'après une tradition locale, une guérisseuse : « Louison-la-Sainte », y aurait conduit une jeune fiancée désespérée de se voir le visage couvert de boutons, et, pendant une neuvaine, lui aurait fait dire certaines prières en cheminant dans le sentier, en se baignant le visage dans la source, et en liant le mal au bras d'une croix voisine, avec un cordon trempé dans l'eau bénite. Elle guérit.

III. FONTAINE : STE JULE et CROIX : STE JULE.

La source est recouverte d'une grosse pierre conique, la croix est à 40 pas de là (en 1891, on y voyait encore des liens de couleurs variées).

IV. On venait à la source pour se guérir des maladies de peau : dartres, boutons, etc... (29).

**FETE CORPORATIVE** : (Pompier) 4 Décembre ..... STE BARBE

**FETE CORPORATIVE** : (Cultivateurs) 1<sup>er</sup> Décembre ..... ST ELOI

Encore de nos jours, avec banquet. Un registre de 1817 (déposé au Gd Séminaire en 1950) indique en plus : des offices attestant l'existence, jadis, de confréries : ST LOUIS et ST VINCENT. — Statue de ST ROCH (voir fig. p. 325, n° 11).

**FETE PATRONALE** : à la PENTECOTE (pèlerinage).

**FOIRES** : à QUASIMODO; le Mardi de PENTECOTE (pèlerinage), et TOUSSAINT, jadis.

### SEPT-SORTS (ST DENIS) (M)

**FETE PATRONALE** : 22 Avril (STE OPPORTUNE?).

### LA FERTE-SOUS-JOUARRE (ST ETIENNE, ST DENIS) (M)

Sur la paroisse, jadis, prieuré des Augustins ..... ST NICOLAS

**CULTE PARTICULIER** ..... N.-D. DE MISERICORDE

Belle statue du XIV<sup>e</sup> s. provenant sans doute de l'ancienne église St-Etienne (détruite), conservée ensuite en l'ancienne église St-Denis, actuellement dans l'église nouvelle. L'expression souriante de la madone fait penser qu'on est en face d'une représentation de N.-D. de la Merci. Elle est vénérée dans le pays, une image la représente, des chapelets sont accrochés après elle en ex-voto (30).

**PELERINAGE** ..... STES RELIQUES

Au XVII<sup>e</sup> s. on faisait la « Procession des Stes Reliques » jusqu'au Faubourg de Condé (cité primitive), escortée par le bailli (30).

(26) Sivry, I, 828 (citant Pascal F.). — (27) Marcenac, p. 41. — (28) Réthoré, Cryptes de Jouarre, pp. 8, 26. — (29) A. S. M., 1891, pp. 175-176 (Réthoré). — (30) Bobard, Etudes sur les églises de La Ferté, pp. II, 71, etc...

Parmi ces *reliques*, on vénérait d'un :

*CULTE PARTICULIER*, celles de :

ST PRIX, ST CLAUDE, STE CELINE et STE GENEVIEVE

qui avaient, chacune, leurs fervents solliciteurs (31).

Les autres reliques étaient celles des Ss, Aile, Barthélemy, Blaise, Faron, Fiacre, Georges, Hercule, Jule, Guinfort, Saintin, Vincent et la Vraie Croix (la plupart venant de Jouarre).

CHAPELLES DE DÉVOTION :

Au XVIII<sup>e</sup> s., on notait encore celle de ..... ST JEAN Ev.

à la Maladrerie (32), celle de ..... ST GUINFORT

Au hameau St-Martin (ancien Prieuré) (32), le souvenir de celle de ..... ST MARTIN

à l'Hôtel-Dieu, celle de ..... ST LÉONARD

Enfin, celle dédiée au Patron des ouvriers meuliers ..... ST LÉGER

*FETE CORPORATIVE* : (Meuliers) (30) 2 Octobre ..... ST LEGER

*FETE CORPORATIVE* : (Musiciens) (33) 22 Novembre .. STE CECILE

Au Faubourg ancien de Condé, à l'angle des Quatre chemins situés près du pont, existait encore au XVII<sup>e</sup> s. une grosse et antique ..... BORNE : ST LOUP  
et les quelques maisons de ce lieu avaient nom « le village de la pierre St Loup » (34).

*FETES COMMUNALES* : Dim. après 24 Juin (ST JEAN-B.) et Dim. après 25 Octobre  
(ST CRÉPIN).

*FOIRES* : à MI-CARÊME, 24 Juin (ST JEAN-B.), 25 Octobre (ST CRÉPIN) et 6 Décembre  
(ST NICOLAS).